

Danse : Béatrice Massin en fugue majeure à Chaillot

PHILIPPE NOISETTE / CRITIQUE DANSE | LE 11/03 A 07:00, MIS A JOUR A 16:58



Avec « Mass b », la chorégraphe Béatrice Massin plonge sa danse baroque dans un grand bain de modernité. Patrick Cockpit

Avec « Mass b », la chorégraphe plonge sa danse baroque dans un grand bain de modernité. Une belle surprise.

Béatrice Massin affiche un parcours singulier dans le monde de la danse : c'est avec le contemporain de Susan Buirge qu'elle débute, avant de rencontrer Francine Lancelot grande dame qui allait remettre le baroque au goût du jour. Elle sera interprète pour Ris et Danceries, avant de créer sa propre compagnie Fêtes galantes. Des scènes pour le film « Le Roi danse » à la chorégraphie de la série « Versailles » pour Canal Plus, de l'Opéra de Paris à Chaillot qui suit son travail depuis le succès retentissant de « Que ma joie demeure », Béatrice Massin n'est jamais tout à fait là où on l'attend. Et même si certaines de ses récentes créations ont semblé moins pertinentes, on a plaisir à prendre de ses nouvelles.

Évocation des migrants

« Mass b » est peut-être un tournant dans sa carrière : une troupe renouvelée et jeune, des collaborateurs extérieurs comme Caty Olive ou Frédéric Casanova plus proches de l'univers de Christian Rizzo et sa danse plasticienne l'accompagnent. Surtout la danse de Béatrice Massin porte ici un regard sur le monde, sur l'autre : dans la première partie on y voit surtout des marches, avec parfois un soliste qui s'effondre sur le plateau. Difficile alors de pas penser à ces images de migrants qui s'épuisent à traverser les frontières. Deux structures en longueur posés sur la scène -aux allures de croix démembrée- serviront plus tard de canot de sauvetage parfois instable. Peu à peu la danse prend forme avec des duos puis pour finir des rondes. Il y a des corps à corps violent, des lumières rasantes et la musique toujours. Béatrice Massin a porté son dévolu sur des œuvres de György Ligeti et la Messe en si mineur de Bach. Drôle d'attelage qui pourtant transporte le spectateur.

Des passages sont directement inspirés de cette danse post-baroque que pratique Béatrice Massin. Mais en jean ou en jupette l'effet est tout sauf maniéré. « Mass b » respire l'air du temps. C'est beau. Tout n'est pas réussi, avec quelques pistes moins abouties. Le final est, lui, splendide : des groupes de danseurs -des masses en mouvement- habitent l'espace dans une belle harmonie. Les poignets sont légèrement cassés, les jambes alertes. A cet instant la fugue chorégraphique signée Béatrice Massin semble un baume pour calmer les douleurs du monde. Comme une utopie à l'œuvre. Et c'est déjà beaucoup.

« MASS B » de Béatrice Massin. A Paris, Théâtre National de Chaillot Paris jusqu'au 18 mars (01 53 65 30 00)